

à un moment, entre les *grands Petits* et les *petits Grands*, que les deux groupes se séparèrent et formèrent chacun une assemblée. On s'aperçut bientôt, cependant, que le bal de société des classes moyennes était plus agréable que la *grande Assemblée* des fashionables, et que même plusieurs de ceux-ci avaient souscrit à l'assemblée rivale, et allaient danser avec les jolies bourgeoises. Là-dessus, des négociations furent ouvertes, et lorsque la nouvelle salle de bal fut terminée, le traité définitif fut ratifié par la réunion des deux partis. Depuis lors cette réunion s'est appelée l'*Assemblée de Québec*. " Les rivalités sociales sont évidemment de tous les temps et de tous les lieux.

Cet hôtel *Union*, dont il est question ici, était le meilleur hôtel de Québec. Le seul qui pût rivaliser avec lui était l'hôtel *Sturch*, sur la rue *St-Jean*. L'hôtel *Union* avait été bâti en 1803, au moyen d'une souscription d'actions de vingt-cinq louis par les principaux marchands et citoyens de Québec. Il était bien tenu et contenait une grande salle de bal et de concert. Subséquentement l'hôtel *Union*, acheté par le juge en chef *Sewell*, et loué au gouvernement, donna asile aux départements publics. En 1835 les bureaux du secrétaire de son Excellence le gouverneur-général, du Conseil exécutif, du commissaire des Terres de la Couronne, de l'Inspecteur général des Comptes-Publics, de l'Arpenteur-général, de l'Institution Royale, de l'Adjudant général, et du corps hydrographique sous la surintendance du capitaine *Bayfield*, y étaient tenus. La société littéraire et historique y eut aussi sa bibliothèque et ses musées. A une autre époque l'hôtel *Union* prit le nom d'hôtel *St-George*, sous la direction de *M. Payne*. Enfin le *Journal de Québec* y séjourna durant nombre d'années, et aujourd'hui c'est *M. Morgan*, tailleur, qui l'occupe avec son vaste établissement. *Habent sua fata...*

L'hôtel *Union*, en 1808, était le lieu de réunion du fameux *Club des Barons*. Ce club, le seul qu'il y eût alors à Québec, était composé de vingt-et-un membres, recrutés surtout parmi les premiers marchands et les *barons* de la finance. Le club avait d'abord porté le nom de *Beef-steak*. A mesure qu'un membre disparaissait, il était remplacé par un membre élu, qui n'était cependant intronisé comme *baron* que lorsqu'il y avait un nombre suffisant de *barons élus* pour payer les frais de la fête donnée à cette occasion.

Dans l'hiver de 1807, eut lieu une intronisation de sept nouveaux barons. Ce fut une grandiose affaire. Il y avait vingt ans qu'une réception de ce genre n'avait pas eu lieu au sein du club. La fête eut lieu à l'hôtel *Union*. La nouvelle salle de bal fut ouverte à cette occasion. Au delà de deux cents personnes appartenant à la meilleure société, furent invitées à un bal et à un souper magnifiques. L'honorable *M. Dunn*, président de la province, qui administrait le gouvernement en l'absence de *Sir Robert Shore Milnes*, le lieutenant-gouverneur, présidait en sa qualité de plus ancien baron. Le juge-en-chef et tous les principaux officiers civils et militaires étaient présents. Les dames en grande toilette mettaient leur note brillante au milieu des